



L'Association des Amis de L'AMOURIER s'est constituée il y a près de vingt ans, sous la présidence d'honneur de Michel Butor.

Convaincue de l'importance de ce que l'on appelle "petite édition" – pensant qu'une littérature fière et exigeante est une force et un recours dans les temps perturbés que nous vivons – elle soutient L'Amourier dans son choix de faire entendre des voix particulières et nécessaires de la littérature contemporaine.

L'AAA multiplie les interventions dans les salons du livre, les bibliothèques, entre autres la BMVR de Nice, et autres espaces culturels, pour faire entendre des auteurs d'aujourd'hui et d'hier, d'ici et d'ailleurs.

L'AAA est le porte-voix d'une littérature vive, singulière, aux aguets.

L'AAA organise chaque année, fin mai, à Coaraze, les **Voix du Basilic** et fin novembre à Nice, les **"Voix d'hiver"**.

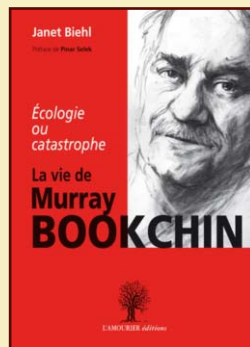
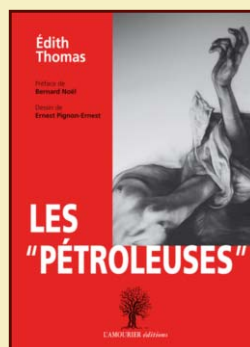
Des rencontres autour des livres et de leurs auteurs au cours desquelles l'amitié et la littérature se conjuguent avec nos interrogations sur le monde.

VOIX D'HIVER

troisième édition

Au fronton de cette troisième édition des Voix d'hiver, la Commune et le communalisme. *Les "Pétroleuses"* et Murray Bookchin. Deux opportunités de poser la question de la vie en commun. Hier. Aujourd'hui. Demain. Et de faire face au catastrophisme ambiant – qu'il soit apocalypse écologique ou impuissance du politique. L'utopie est-elle encore de mise? Et en quoi la littérature peut-elle, dans ces circonstances, être un recours? Lectures, débats, film. Trois jours où, avec nos invités, nous interrogerons l'histoire à la lumière d'aujourd'hui.

vendredi **29**, samedi **30 novembre**
dimanche **1^{er} décembre 2019**
à **NICE**



Depuis leur première édition, nous avons voulu concevoir les Voix d'hiver à partir de livres publiés par L'Amourier dans la collection "rouge". Après avoir invité Bernard Noël lors de la première édition; après avoir consacré la deuxième édition au psychiatre et militant anti-colonialiste Frantz Fanon; nous voici donc, cette année, convoqués autour de deux livres: *Les "Pétroleuses"*, d'Édith Thomas; *Écologie ou catastrophe, la vie de Murray Bookchin*, de Janet Biehl. La Commune et le communalisme (composante de l'Écologie sociale dont Bookchin fut le grand penseur).

La présence de l'écrivain Bernard Noël, invité à nouveau cette année en tant que questionneur assidu de la Commune, dit assez à la fois la continuité de ce que nous voulons mettre en œuvre et l'angle par lequel nous voulons aborder ces thématiques.


Il ne s'agit pas, pour nous, de promouvoir telle ou telle doctrine. Ni de prétendre à des affirmations ou des engagements politiques. Notre engagement,

3^e VOIX D'HIVER
DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'AMOURIER

**de
la Commune
(1871)
au
communalisme**

**VENDREDI 29
SAMEDI 30 NOVEMBRE
DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE
À NICE**

**LIVRES
LECTURES
CINÉMA
RENCONTRES**
avec Michèle Audin
et Bernard Noël
Helen Arnold,
Daniel Blanchard
et Sarah Vanuxem
Programme sur
amourier.com

LA ZONMÉ / LIBRAIRIE MASSÉNA / AUDITORIUM DU MAMAC / CINÉMATHEQUE
Renseignements 04 93 79 32 85

Renseignements: michel.seonnet@gmail.com

■ vendredi 29 novembre

19h La Zonmé

7 bis rue des Combattants en Afrique du Nord

LECTURES *Mémoires de la Commune*

par les Amis de L'Amourier en partenariat avec
la librairie Mots du monde

■ samedi 30 novembre

11h Librairie Masséna, 55 rue Gioffredo

RENCONTRE & DÉDICACE avec

Michèle Audin, Bernard Noël, Helen Arnold,
Daniel Blanchard et Sarah Vanuxem

Auditorium du MAMAC, place Yves Klein

15h Première TABLE RONDE

*La Commune de Paris, des questions pour
aujourd'hui?*

avec Michèle Audin et Bernard Noël

17h Deuxième TABLE RONDE

Le communalisme est-il une utopie?

avec Helen Arnold, Daniel Blanchard et
Sarah Vanuxem

■ dimanche 1^{er} décembre

15h Cinémathèque, 3 esplanade Kennedy

FILM de Peter Watkins

La Commune (Paris 1871)

ce sont les mots – ce qu'ils disent, ce qu'ils cachent. Nous souhaitons que ces échanges, ces partages, soient pour chacun et chacune un renouvellement de nos interrogations, un aiguisement de nos langages. Plus que jamais, nous semble-t-il, face au déferlement des pensées formatées, imposées à longueur d'antenne et d'internet, il convient pour chacun et chacune de travailler à sa propre liberté de conscience: à son intelligence. La rencontre d'auteurs, écrivains, poètes, chercheurs sur de telles problématiques, nous paraît être une source de revitalisation. De mise à neuf de nos pensées routinières.

La Commune de Paris fut écrasée dans le sang. Elle n'en continue pas moins de briller dans nos rêves d'une vie commune juste et bonne comme une luciole, fragile, mais tenace. Tout fut fait, pourtant, pour que sa mémoire s'éteigne. Au bout d'années de parcours scolaire, la plupart des jeunes filles et jeunes gens n'en ont jamais entendu parler. De ses protagonistes, la mémoire commune n'a gardé que quelques noms alors que le nom de Thiers, le bourreau de la Commune, est à l'honneur dans toutes nos villes. La mémoire officielle a choisi son camp. Alors, quel intérêt, aujourd'hui, d'exhumer cette vieille histoire, ses projets, ses figures – les Communards, les "Pétroleuses"? *Le passé ne revient à la conscience que dans la mesure où il peut aider à comprendre le présent et à prévoir l'avenir: c'est un éclaircisseur de l'action*, écrivait le philosophe Henri Bergson. Nous pensons qu'il y a la possibilité de trouver dans ce qui est passé, dans ce qui fut détruit, des richesses pour aujourd'hui. Ainsi, par exemple, du communalisme. Dans son *Dictionnaire de la Commune*, dans l'article "communalisme", Bernard Noël indique comment cette notion fut au centre de la pratique des Fédérés. Les communes seraient des communautés autonomes unies par association avec d'autres communes. En fédération. Tout l'effort de la vie démocratique étant porté sur l'horizontalité des prises de décisions, des délégations.

La réflexion sur le communalisme puise ses sources dans ce qui s'appelait autrefois "les communs" dont la gestion commune était au cœur, justement, de la vie communale. C'est dans de telles perspectives que s'inscrivent le communalisme tel que conçu par Murray Bookchin, tel que mis en œuvre au Kurdistan, les tentatives des ZAD et les communautés indiennes du Chiapas.

Ces **Voix d'hiver** seront des semences, des germes de pensées qui pourraient peut-être nous aider à sortir de l'ornière. Et de nouveau être capables de rêver le monde. Meilleur. Juste. Fraternel.

Michel Séonnet

Président de l'Association des Amis de l'Amourier

LECTURES

Mémoires de la Commune

par les Amis de L'Amourier
en partenariat avec la librairie Mots du monde

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019 à 19h
La Zonmé

7 bis rue des Combattants en Afrique du Nord (Tram : Libération)

Textes d'**Eugène Châtelain**, **Jean-Baptiste Clément**, **Gustave Courbet**, **Victor Hugo**, **André Léo**, **Louise Michel**, **Eugène Pottier**, **Arthur Rimbaud**, **Paul Verlaine**, **Jules Vallès**...

Première TABLE RONDE

La Commune, des questions pour aujourd'hui?

Auditorium du MAMAC de Nice

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019 à 15h

Interviendront **Michèle Audin** et **Bernard Noël**

Table ronde animée par Michel Séonnet,
écrivain et président de l'AAA.

De la Commune de Paris, on a fini par ne garder que l'effroi des massacres qui y mirent fin (entre 15 000 et 30 000 Parisiens exécutés) et la déroute, au siècle suivant, des idéologies qui s'en réclamèrent. Pourtant, au cours des soixante-treize jours de ce bref printemps, quelque chose de la possibilité de l'homme y fut à l'œuvre: de sa vie commune, de son désir viscéral de justice, d'égalité, de paix. Tout cela ne serait-il que de vieilles lunes dont on n'aurait que faire dans la confusion des pensées qui règne aujourd'hui? Ou bien quelque chose, dans ce qui fut vécu, rêvé, organisé durant ces journées, serait-il encore disponible pour nous, aujourd'hui? Des braises sous les cendres? Pour nous permettre de revisiter ces jours, deux écrivains, **Michèle Audin** et **Bernard Noël**, qui n'ont cessé de penser la Commune – et tenté de l'écrire.

Deuxième TABLE RONDE

Le communalisme est-il une utopie?

Auditorium du MAMAC de Nice

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019 à 17h

Interviendront **Helen Arnold**, **Daniel Blanchard**
et **Sarah Vanuxem**

Table ronde animée par Élise Gaignebet, traductrice de *Bookchin*
et Jean Princivalle, éditeur de *L'Amourier*.

À l'heure où l'on dépouille les communes de la plupart de leurs compétences visant ainsi à la destruction progressive de ce qui constitue le lieu le plus pertinent de la démocratie, ne devrait-on pas se saisir directement, et au plus près, de ce qui constitue la vie sur le territoire qui nous est commun? **Sarah Vanuxem**, **Helen Arnold** et **Daniel Blanchard**, au fil de leurs travaux, ont approché diverses expériences concrètes; fruits de traditions séculaires ou très largement novatrices elles sont souvent convergentes. Le communalisme est une proposition défendue par **Murray Bookchin**, le père de l'Écologie sociale, qui nous dit "La crise du dérèglement climatique à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui est sans précédent, et l'utopie peut être encore le processus qui s'impose non seulement pour préserver, mais aussi pour perpétuer la vie sur terre".

RENCONTRE / DÉDICACES à la librairie Masséna

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019 à 11h

55 rue Giofredo

Michèle Audin, **Bernard Noël**, **Sarah Vanuxem**
dédicaceront leurs livres cités ci-dessous.

Helen Arnold et **Daniel Blanchard**, proposeront le livre de **Murray Bookchin**: *Pouvoir de détruire, pouvoir de créer* dont ils ont coréalisé le choix des textes et la traduction. Préface de **Daniel Blanchard** (éd. L'Échappée, 2019)



Michèle Audin

Mathématicienne et écrivaine, intéressée par l'histoire, en particulier celle des révolutions du dix-neuvième siècle, elle a publié notamment le roman *Comme une rivière bleue* (L'Arbalète-Gallimard, 2017) et les écrits d'**Eugène Varlin, ouvrier relieur** (Libertalia, 2019). Passionnée par la Commune, elle anime le blog macommunedeparis.com



Bernard Noël

Poète, romancier, essayiste, dramaturge et critique d'art, il approche la centaine de titres publiés, sans compter le nombre tout aussi conséquent de livres d'artiste à tirage limité. En 1971, pour le centenaire de la Commune, il publie le très remarqué *Dictionnaire de la Commune* (réédité 3 fois) et depuis a préfacé plusieurs ouvrages sur le sujet, dont *Les "Pétroleuses"*.



Helen Arnold

Née aux États-Unis, elle vit en France, travaillant comme traductrice, notamment de Castoriadis. Membre de *Socialisme ou Barbarie* de 1961 à 65, elle participe au mouvement du 22 mars en mai 68. C'est là qu'elle rencontre Murray Bookchin. En 1971-72, elle séjourne dans le Vermont au sein d'un collectif auquel participe Bookchin, puis participe aux efforts de publication des œuvres de Bookchin en France.



Daniel Blanchard

Rencontre en 1956 le groupe *Socialisme ou Barbarie*, auquel il contribue jusqu'en 1965. En mai 68, rejoint le mouvement du 22 mars et se lie au milieu "anarcho-communiste", et notamment à Murray Bookchin, en compagnie de qui il passe un an au Vermont en 1971-72. Participe ensuite à *l'Imprimerie Quotidienne*, coopérative autogérée. Poursuit simultanément une activité d'écrivain (poèmes, romans, essais).



Sarah Vanuxem

Maîtresse de conférences en droit privé à l'Université Côte d'Azur, son travail porte sur les transformations que le droit émergent de l'environnement fait subir à notre tradition juridique. Elle est l'auteur de *La Propriété de la terre*, publié chez Wildproject en 2018 et d'une thèse intitulée *Les Choses saisies par la propriété*, publiée par l'Institut d'Études Juridiques de la Sorbonne en 2012.

FILM DE PETER WATKINS *La Commune (Paris 1871)*

Cinémathèque

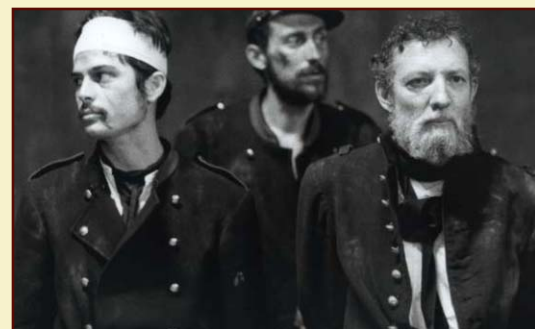
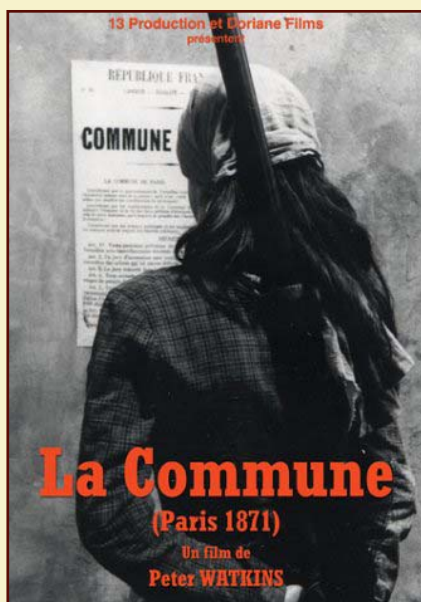
DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE 2019 à 15h
en partenariat avec la cinémathèque de Nice

Tourné en 1999, à Montreuil, sur l'emplacement des anciens studios de Méliès où l'accueillent Armand Gatti et La Parole errante, le film est une reconstitution de la **Commune de Paris**. À ceci près que les personnages sont joués par des acteurs non professionnels qui, tout au long du film, interviennent à partir de leur vécu et leurs expériences de la fin du XX^e siècle. Sont ainsi abordées, sur les barricades reconstituées, les grèves massives de 1995, la question des immigrés, etc. Si nous sommes bien en mars 1871, Watkins imagine une "télévision versaillaise" qui désinforme et face à laquelle se crée la "télévision communale", émanation du peuple des insurgés.

Ni fiction, ni documentaire, *La Commune* est tout à la fois une critique frontale des médias et des pratiques du cinéma lui-même. Les "officiels" de la critique ne s'y tromperont pas qui feront un accueil très dur au film de Watkins. Bien que commandée par Arte, la version originale du film (4h30) ne sera diffusée par la chaîne que la nuit, entre 23 heures et 4 heures du matin. Une version écourtée de 3h30 sortira brièvement en salle en 2007.

"Un OVNI dans le paysage audiovisuel: une œuvre à part, belle et crispante, qui dynamite les mécanismes de création habituels."

(Les Inrockuptibles)



*"Il faut beaucoup de temps et de distance pour que les regards portés sur un événement et ses acteurs s'assemblent et quittent la polémique et la discorde. Cependant, certains événements gardent un pouvoir d'agitation qui n'en finit pas de relancer les passions. C'est le cas de la Commune de Paris de 1871... écrit Bernard Noël dans la préface du livre **Les "Pétroleuses"**¹. Ce qui a eu lieu a eu lieu, c'est irrévocable. Cependant, on peut toujours interroger l'imbrication des événements et apercevoir dans leur passage quelque chose qui est demeuré en suspens. L'historien qui remarque cela peut ainsi donner du présent à ce passé. Le cours des choses, bien sûr, n'en sera pas changé mais un peu d'avenir sera introduit dans le révolu. C'est ce que réussit à faire Édith Thomas en mettant au premier plan le rôle des femmes jusque-là toujours secondaire."*

Vous pouvez lire d'autres extraits du livre *Les "Pétroleuses"* sur amourier.com

Peter Watkins est né en 1935 au Royaume-Uni. Il a marqué le cinéma contemporain tant par la radicalité de ses thèmes que par celles des moyens utilisés. Bouleversant les frontières entre documentaire et fiction, il n'a cessé de dénoncer ce qu'il a appelé la "monoforme", ce modèle dominant du cinéma usant de techniques de réalisation hachées, rapides, standardisées et interchangeable, qui modifient l'information et biaisent la communication, et conditionnent la capacité de réflexion des spectateurs. Il a entre autres réalisé: *La Bombe* (1965), sur les conséquences désastreuses d'une bombe atomique explosant sur le Kent; *Punishment Park* (1970), dans un vaste camp du gouvernement américain, des activistes (pacifistes, militants noirs, étudiants) ont le choix entre une longue peine de prison ou une mise à l'épreuve morbide; *Edvard Munch, la danse de la vie* (1973) tourné avec des acteurs non professionnels dans des lieux que le peintre danois fréquenta. *La Commune* (2000) est le dernier film que Watkins ait réalisé.



librairie
MASSÉNA

MAMAC

CINÉMATHEQUE
DE NICE
LE 1^{er} ART À NÂTRE HISTOIRE